

L'ÉVEIL

Hebdo

N° 489 / 12^{ème} année. mardi 22 juillet 2003

CONGRÈS CLTM : Sous le signe du labeur

Du 16 au 17 juillet dernier, la Confédération des Travailleurs Libres de Mauritanie (CLTM) a tenu son 1er congrès ordinaire. Pas de grands changements notoires mais juste quelques réaménagements de postes...

Initialement prévu à 9h30, le 16 juillet dernier à la Nouvelle Maison des Jeunes, la cérémonie d'ouverture du 1er congrès ordinaire de la Confédération des Travailleurs Libres de Mauritanie (CLTM), n'aura finalement démarré qu'au coup de 12h30. Et pour cause, le ministre de la Fonction publique, du Travail, de la Jeunesse et des Sports, M. Baba Ould Sidi, qui se faisait attendre, et qui, au dernier ressort, a tout simplement désisté et délégué, en lieu et place, son Conseiller technique.

Parmi les nombreux invités et hôtes de marques présents à ce rendez-vous, figuraient Messaoud Ould Boukheir (APP), M. Alem, le permanent du RFD, et les représentants de diverses organisations syndicales sœurs, dont l'Union Générale des Travailleurs du Maroc (UGTM), la Confédération nationale des Travailleurs du Sénégal/Forces du Changement, l'Union des Travailleurs du Sénégal (UDTS), la

Confédération mondiale du Travail (CMT), l'Organisation démocratique syndicale des travailleurs africains (ODSTA), etc.

Dans sa présentation succincte du Rapport moral et financier de la Centrale syndicale, M. Samory Ould Bèye, son Secrétaire général, a tenu à rappeler que la tenue de ce présent congrès est, sans doute, l'aboutissement d'une bataille menée depuis le 14 avril 1995 et d'une victoire arrachée de haute lutte par des "hommes animés d'une forte volonté d'obtenir leurs droits et de vivre dignes". C'était à la veille même du 1er mai 1998.

"Durant trois années de climat tendu, de lutte et d'affrontement, la CLTM faisait face, toute seule, à un front très large comprenant les pouvoirs publics, le patronat, les organisations syndicales de la place et autres. Tous faisaient front contre nous et tous agissaient pour que nous n'ayons pas la reconnaissance, nous n'avions que des ennemis, nous faisons peur à tous", a renchéri, M. Ould Beye.

Les travaux, qui se sont poursuivis jusqu'au jeudi 17 juillet, ont été sanctionnés par un certain nombre de recommandations, résolutions et déclarations formulées par les militants, à l'intention du gouvernement. Coté recommandations, il s'agit notamment de l'augmentation du

SMIG de 50 %, de l'arrêt de la soustraction en vue de résorber le chômage, la libération des imams de mosquées et autres religieux en détention préventive. Côté résolutions, le Congrès a demandé au Bureau fédéral de mettre en place des procédures de gestion transparentes visant à assurer à la CLTM "une bonne gouvernance", ainsi que la mise en œuvre d'une Unité d'action syndicale avec tous les syndicats nationaux. Par ailleurs des motions ont été adressées aux peuples palestinien et irakien, et aux organisations syndicales sœurs (l'ODSTA et la CMT) pour leurs appuis techniques, matériels et financiers apportés à la CLTM. Le Congrès a également exigé dans sa déclaration finale le retour organisé de tous les réfugiés mauritaniens des douloureux évènements de 1989-1991 et leur rétablissement dans leurs droits, et demandé à la communauté internationale la mise en place d'un Fonds spécial d'aide à la disposition des Etats africains, en vue de les aider à surmonter leurs difficultés.

A noter enfin que le bureau confédéral a reconduit pour un nouveau mandat de 5 ans la quasi-totalité de ses membres, avec à sa tête Samory Ould Bèye comme Secrétaire général.